



Interdisciplinarité et transitions familiales:
les enfants sont-ils au centre ?

Jeudi 18 avril 2024
8h45 à 17h00

La coparentalité post-séparation : Quels modèles pour répondre le mieux aux besoins des enfants et des parents?

Amylie Paquin (Ph.D.), psychologue et stagiaire postdoctorale à l'Université de Genève

La séparation parentale et la coparentalité

- La séparation est une période de transition importante pour tous les membres de la famille (Amato, 2000; Carobene et Cyr, 2006)
- La coparentalité représente l'un des plus grands défis à relever après une séparation (Tremblay et al., 2013) et sa qualité prédit l'ajustement psychologique des enfants (Teubert & Pinquart, 2010) et des parents (Lamela et al., 2016)
- **Définition de la coparentalité** : La dynamique interactionnelle entre les parents en ce qui a trait aux besoins de l'enfant et au soutien mutuel dans leurs fonctions parentales (Drapeau et al., 2008)
 - 5 dimensions (Feinberg, 2003; 2012) : l'accord éducatif; la division des tâches et des responsabilités parentales; le soutien/sabotage dans la relation (comprend le soutien, le dénigrement et l'approbation parentale de l'autre); la gestion des interactions familiales (comprend l'exposition aux conflits); la proximité coparentale

La coparentalité post-séparation (Beckmeyer et al., 2019 ; Drapeau et al., 2009; Galovan et Schramm, 2017; Goldberg et Carlson, 2015; Lamela et al., 2016)

- Pour la majorité des familles, équilibre retrouvé dans les premières années suivant la séparation:
 - 1/4 des parents réussissent d'emblée à établir une relation de coparentalité satisfaisante dans laquelle peu de conflits surviennent
 - 1/3 des parents parviennent à faire diminuer le niveau de tension initiale de façon considérable dans les premières années suivant la séparation
 - La séparation est particulièrement difficile pour 10 à 25 % des familles où le niveau de conflit entre les parents est très élevé et la communication non fonctionnelle



Facteurs associés à l'aggravation ou le maintien du conflit entre les parents

- Continuité dans la dynamique entre les parents pré et post-séparation (Hardesty et al., 2023)
- La dynamique relationnelle entre les parents avant la séparation (jusqu'au conflit prénatal), l'initiation de la décision, le contexte de la rupture et la perception de chacun des parents (Drapeau et al., 2014; Xerxa et al., 2020)
- Incapacité de penser à l'autre en des termes positifs (Hardesty et al., 2016), peu de respect pour l'autre (Hald et al., 2020), méfiance omniprésente et inquiétudes par rapport à la sécurité de l'enfant (Francia et al., 2019; Paquin-Boudreau et al., 2024)
- Les parents impliqués dans des situations familiales hautement conflictuelles ont des traits de personnalité qui les distinguent des familles qui réussissent mieux à s'adapter à la séparation (Johnston, Walters, & Olesen, 2005)
- Le véritable nœud de la problématique se retrouve davantage dans les processus relationnels sous-jacents au conflit parental, que dans le contenu du conflit lui-même (Smyth & Moloney, 2019; Warshak, 2016)

Méthodologie

- 1551 parents – échantillon représentatif de la population québécoise
 - Nombre égal de pères et de mères
- Analyses de profils latents multigroupes (pères et mères)
- Anovas et Khi-carré pour caractériser les différents profils à partir de variables en lien avec l'expérience émotionnelle et relationnelle des parents :
 - Attribution de la décision de se séparer et motifs de la rupture
 - Niveau de satisfaction quant au partage du temps parental et des responsabilités/tâches, difficulté à trouver des arrangements, etc.
 - Attitudes à l'égard de l'ex-conjoint : légitimité accordée à son implication dans l'éducation des enfants, évaluation de la qualité de la relation parent-enfant, inquiétudes quant à la sécurité de l'enfant



Profils de coparentalité post-séparation - mères

(Paquin-Boudreau et al., 2024)

Coparentalité coopérative - 67%

- Présence de soutien, d'approbation et d'accord éducatif
- Pas ou peu de dénigrement et d'exposition au conflit

Coparentalité intermédiaire - 18%

- Peu de soutien et d'exposition au conflit
- Présence d'approbation, d'accord éducatif et de dénigrement

Coparentalité hautement conflictuelle - 15%

- Présence de dénigrement et d'exposition au conflit
- Peu ou pas de soutien, d'approbation et d'accord éducatif
- **Difficultés à trouver un arrangement** pour le partage du temps parental, **transitions de garde rigides** et **faible niveau de satisfaction quant au partage des responsabilités**
- **Attitudes négatives envers l'ex-conjoint** : mères rapportent que la relation père-enfant est de faible qualité, donnent peu de légitimité à l'implication du père dans l'éducation des enfants et entretiennent des inquiétudes quant à la sécurité de l'enfant

Profils de coparentalité post-séparation - pères

(Paquin-Boudreau et al., 2024)

Coparentalité coopérative - 71%

- Présence de soutien, d'approbation et d'accord éducatif
- Pas ou peu de dénigrement et d'exposition au conflit

Coparentalité « undermining » - 18%

- Présence de dénigrement, mais peu d'exposition au conflit
- Peu ou pas de soutien, d'approbation et d'accord éducatif
- Impression d'avoir céder pour le partage du temps parental et peu satisfaits du partage du temps parental
- Environ 30% qui donne peu de légitimité à l'implication de la mère dans l'éducation des enfants et qui entretient des inquiétudes quant à la sécurité de l'enfant

Profils de coparentalité post-séparation - pères

(Paquin-Boudreau et al., 2024)

Coparentalité asymétrique - 5%

- **Division inégale des tâches et responsabilités** (garde principale au père - 65%)
- Scores moyens de dénigrement
- Peu d'exposition au conflit et pas de soutien, d'approbation, d'accord éducatif
- Profil de pères qui entretiennent **les attitudes les plus négatives à l'égard des mères**: accordent peu de légitimité (51%), jugent négativement la relation mère-enfant (63%) et entretiennent des inquiétudes quant à la sécurité de l'enfant (30%)

Coparentalité mixte - 5%

- Présence de dénigrement et d'exposition au conflit
- Scores moyens de soutien, d'approbation et d'accord éducatif

Quoi retenir de nos résultats ?

- Une majorité de familles parviennent à établir une coopération satisfaisante après la séparation
- Grande variété d'expérience pour les autres familles :
 - Inquiétudes par rapport aux enfants et aux compétences parentales de l'ex-conjoint (Francia et al., 2019; Tinder, 2008; Walper et al., 2020) et défis par rapport aux transitions et partage des responsabilités associés à davantage de conflit chez les mères
 - Le partage du temps parental est associé aux attitudes négatives à l'égard de l'ex-conjoint(e)
 - Un profil de pères particulièrement affectés par la critique et le manque de soutien de l'ex-conjointe, et qui sont insatisfaits du partage du temps parental
 - Un profil de pères ambivalents qui rapportent à la fois du soutien et des conflits

Prérequis pour une coparentalité coopérative (Davis et al., 2015; Jaffe et al., 2008; McHale et Irace, 2011; Saini et al., 2019)

- Absence de violence dans la relation et peu de conflits
- Présence d'une communication constructive et respectueuse entre les parents
- Attitude de tolérance, de confiance et de respect envers l'autre parent, compréhension mutuelle, capacité à favoriser et valoriser l'implication de l'autre parent
- Capacité à distinguer son rôle conjugal de son rôle parental
- Capacité à reconnaître les besoins de l'enfant
- Négociation possible, coordination, reconnaissance de leur responsabilité respective dans la dynamique
- Flexibilité : doit pouvoir s'adapter à de nouvelles circonstances
- Capacité à bien régler les désaccords communs et inévitables, à pardonner et à s'adapter à la séparation

Les services psychosociaux et juridiques fondés sur le principe de coparentalité

- Les services psychosociaux et juridiques les plus connus/soutenus par l'État sont souvent teintés d'une vision normative de la réorganisation de la vie familiale post-séparation
 - Services pas adaptés et insuffisants pour les familles conflictuelles
 - Échecs de traitement fréquents et impuissance des parents et professionnels
- Pas de principe que l'on peut appliquer de façon systématique (Polak, & Popielarczyk, 2020) – besoin d'une réponse personnalisée pour chaque famille, en fonction de :
 - La nature des relations parents-enfant
 - La présence ou non de comportements violents/abusifs
 - L'intensité, la fréquence et la durée du conflit
 - Le désir et la motivation des parents à s'engager dans l'intervention, à changer leurs comportements et à soutenir la relation parent-enfant



Plusieurs chemins mènent à Rome

- Quel degré de coparentalité (collaboration, communication, etc.) est-il réaliste d'atteindre?
 - Baser les objectifs en fonction du contexte pré-séparation et des ressources individuelles des parents plutôt que sur un modèle utopique généralisé.
 - La négociation, la médiation et la recherche de compromis demandent des prérequis que ne possèdent pas nécessairement les familles conflictuelles.
- Repenser les interventions en étapes distinctes :
 - Prioriser les interventions concrètes visant à ce que les enfants ne soient pas témoins du conflit direct ou indirect (p.ex. transitions de garde)
 - Accompagner les parents à faire le deuil du projet familial et à développer des attitudes plus positives envers leurs ex-conjoint(e)s (tolérance, respect, acceptation)
 - Soutenir l'amélioration de la parentalité : les relations parents-enfants de qualité peuvent protéger en partie les enfants des effets négatifs du conflit
 - Soutenir les stratégies autonomes de régulation des émotions chez les enfants
- Ces interventions vont rayonner sur toute la dynamique familiale et permettre un travail subséquent sur la coparentalité

Projet de recherche

- Le but est de mieux comprendre l'expérience que font les parents de la coparentalité post-séparation. Plus précisément :
 - De s'intéresser à des variables telles que : la présence de conflits, la détresse psychologique, le niveau de satisfaction quant au partage du temps parental, etc.
 - De distinguer l'expériences des pères et des mères
 - De comparer l'expérience des parents en fonction de leur appartenance aux cultures québécoise et suisse
- Questionnaire en ligne à remplir par les parents séparés (environ 45 minutes)

Nous avons besoin de votre soutien!

La diffusion de notre projet de recherche va participer à générer des données locales et de qualité.

PARTICIPANT(E)S RECHERCHÉ(E)S

L'expérience de la séparation et de la coparentalité en Suisse romande

Des chercheurs en psychologie de l'Université de Genève souhaitent aller à la rencontre de parents séparés pour mieux comprendre leur expérience de la séparation et de la coparentalité et identifier les facteurs individuels, familiaux et sociaux qui sont associés à la façon dont les désaccords ou les éventuels conflits sont gérés.

POUR PARTICIPER :

Vous devez habiter la Suisse romande, être séparé et avoir eu au moins un enfant avec votre ex-partenaire.

Votre implication consiste à répondre à un questionnaire en ligne qui se complète généralement en moins de 45 minutes.



Pour toutes informations supplémentaires, veuillez nous écrire :
amylie.paquin-boudreau@etu.unige.ch



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**



Merci

Coordonnées

amylie.paquin@gmail.com

amylie.paquin-boudreau@etu.unige.ch